

Edition du "REVEIL DU NORD" 116 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS, 43, boul. Haussmann (9^e)

Le Réveil du Nord

ROUBAIX 45, Rue de la Gare, 45 TOURCOING 2, Place de l'Hôtel de Ville, 2

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

L'aménagement des voies navigables DU NORD

Comme l'écrivait Colbert en 1677, la construction des canaux comme cela est pour le plus au service de la France, cet avantage s'affirme plus que pour toute autre région du Nord.

On tient compte de la part prise par le charbon des Bassins Houilliers du Nord et de l'Alsace dans la consommation nationale, on peut et doit considérer que les voies navigables de cette région apparaissent avec raison comme vitales pour l'expansion de notre essor économique.

Quelles améliorations peuvent être apportées au réseau fluvial du Nord pour assurer son étroite liaison avec la navigation maritime et pour lui réserver tous les avantages d'un outillage économique correspondant aux intérêts et aux besoins industriels agricoles et commerciaux de notre région ?

Certes, actuellement, les services techniques de ce Ministère n'ont pas beaucoup de disponibilités. Mais, modestement, avec acharnement, ils entendent, remettent en état et améliorent dans toute la mesure de leurs moyens.

En complet accord avec le Conseil National Economique, ils se proposent de poursuivre l'approfondissement systématique des voies navigables en commençant par les grandes artères, Dunkerque-Tanville, par le canal de Dourbois, l'Aisne canalisée, les canaux d'Aire et de Neufossé, la Deule, le canal de la Sensée et le canal de Saint-Quentin ainsi que ses embranchements vers Lille, par la Deule, vers Valenciennes et Condé par l'Escaut.

De cette manière, Dunkerque, comme Rouen et Le Havre serait un véritable avant-port de Paris. Cette amélioration aura pour effet, d'abaisser, toutes proportions gardées, les prix de transports vers la région parisienne et présentera, dans les circonstances actuelles, un intérêt tout spécial.

La Chambre a fixé la date des élections cantonales aux 2^e et 3^e dimanches d'Octobre

Le Sénat examinera samedi matin le projet Loucheur, relatif à la construction d'habitations à bon marché

Hier matin, la Chambre a abordé la discussion du projet de loi relatif au renouvellement des Conseils généraux et d'arrondissement.

M. Narcisse BOLLANGER voudrait que les marins retenus en mer par la pêche au hareng, au mois d'octobre, aient le droit de vote par correspondance.

Les articles du projet sont adoptés, avec un amendement de M. Guénin, ainsi conçu : Jusqu'à ratification du décret du 4 septembre 1926, modifiant le nombre des arrondissements, rien ne sera changé au nombre et à la répartition actuelle des conseillers d'arrondissement créés par la loi du 22 juin 1833.

Le cas des locataires dont la prorogation finit le 1^{er} juillet

L'Assemblée a ensuite abordé la discussion de la proposition de loi de M. Luquet, ajournant l'échéance de la prorogation prévue au 1^{er} juillet 1925, pour les locataires qui payaient avant la guerre 6.000 fr. dans les villes de plus de 100.000 habitants et 3.000 francs dans celles ayant moins de 100.000 habitants.

M. DELMONT, rapporteur, a combattu cette proposition et a proposé que les locataires visés bénéficient d'une prorogation jusqu'au 1^{er} juillet 1929, en payant une majoration de 25 %. Finalement, après plusieurs interventions, la suite de la discussion a été renvoyée à ce matin.

M. Valensi, invalidé

L'après-midi, l'ordre du jour de la Chambre appelle la validation de l'élection de M. Valensi, à Gray (Haute-Saône).

Après des interventions de MM. de Haut, Fernand Brun, Valensi et Baisot, les conclusions du bureau, qui tendent à la validation de M. Valensi, mises aux voix par scrutin public, sont rejetées par 200 voix contre 146. En conséquence, les opérations électorales de la circonscription de Gray sont annulées.

M. Aurin, validé

L'ordre du jour appelle ensuite la discussion des conclusions du 4^e bureau tendant à l'invalidation de M. Aurin, communiste, à Issoudun.

M. d'Audiffret-Pasquier fait remarquer que M. Aurin a déjà adressé sa démission. Puis le Président met aux voix un amendement de M. Piquemal, tendant à valider M. Aurin. L'amendement est adopté par 147 voix contre 83 sur 250 votants. En conséquence, l'élection de M. Aurin est validée.

Un demi-million pour les familles des victimes de Roche-la-Molière

Les ministres se sont réunis hier matin, à l'Elysée, sous la présidence de M. Gaston Doumergue. M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, a entretenu ses collègues de la situation extérieure.

Le TOUR DU MONDE EN 23 JOURS

Le monoplane, de 220 chevaux de l'aviateur Collier, ayant à bord un riche américain M. J.-H. Mears et qui se propose d'effectuer le Tour du Monde en 23 jours, est arrivé à Bourget à 15 h. 54 venant de Cherbourg, qu'il avait quitté à 14 heures.

Tragique Fête Nationale

Au cours des accidents survenus pendant la célébration de la Fête Nationale aux Etats-Unis, 69 personnes ont été tuées.

Téséistes

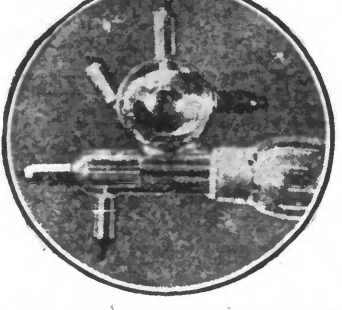
Lisez notre 4^e page, c'est celle de RADIO-REVEIL qui est écrite spécialement pour vous.

Cinéphilites

Lisez en quatrième page notre Chronique illustrée de LE REVEIL DU CINEMA.

Une machine à donner la mort

A l'aide de cet appareil, l'ingénieur allemand Erick Gratchen, produit des rayons de 20 mètres de portée environ qui emploie la destruction de bactéries et de petits animaux. Il compte employer son appareil pour la destruction des crabes.



Un Canadien français a traversé les chutes de Niagara dans un ballon en caoutchouc

C'est M. Jean Lussier, canadien français de Springfield (Massachusetts), qui a traversé les chutes de Niagara dans un ballon en caoutchouc spécialement aménagé. Une foule de 150.000 personnes l'a acclamé à l'autre côté du fleuve.

Tragique Fête Nationale

Au cours des accidents survenus pendant la célébration de la Fête Nationale aux Etats-Unis, 69 personnes ont été tuées.

Téséistes

Lisez notre 4^e page, c'est celle de RADIO-REVEIL qui est écrite spécialement pour vous.

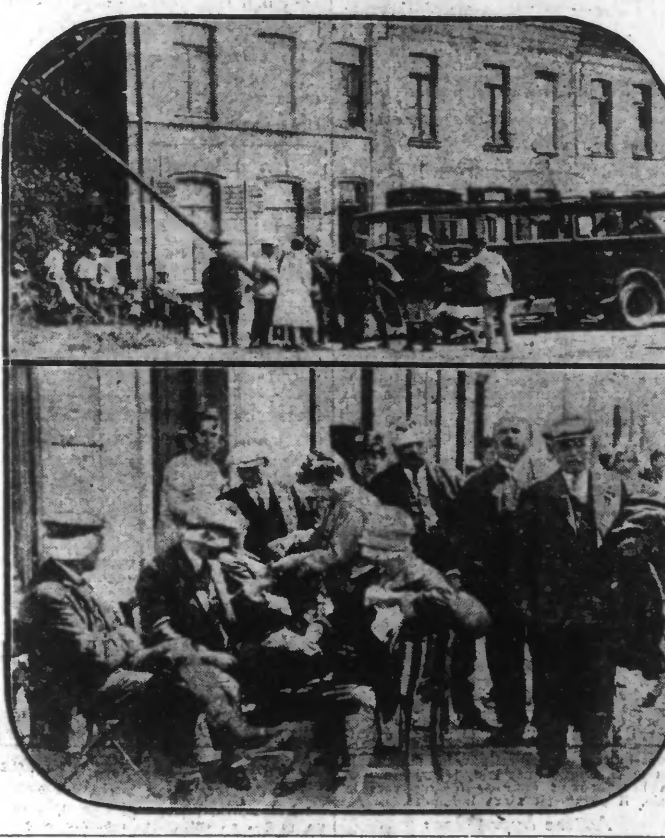
Cinéphilites

Lisez en quatrième page notre Chronique illustrée de LE REVEIL DU CINEMA.

Petite catastrophe sur la route à Wattignies-Arbrisseau-lez-Lille

Un auto-car se jeta sur un pylône et une quinzaine des excursionnistes belges qui l'occupaient ont tous été atteints de blessures plus ou moins graves.

Un accident de la route, comme il en arrive et en arrive malheureusement trop souvent en cette période de tourisme intensif sur des routes qui n'ont que peu de largeur et qui sont en vue des entreprises de la circulation automobile, s'est produit hier à proximité de Lille. Il ne s'agit point, comme trop souvent, de chauffards imprudents qui vont au-devant du danger. En voulant éviter une voiture, un



EN HAUT : L'auto-car contre le pylône renversé quelques instants après l'accident. EN BAS : Les soins aux blessés donnés par des habitants des maisons voisines du lieu de l'accident.

voiture légère que pilotait un ecclésiastique, directeur d'école à Paris. En voulant doubler ce dernier qui n'avait pas vu arriver la voiture inverse, se mit dans une position périlleuse risquant de se trouver coincé entre les deux véhicules. Voyant le danger, le chauffeur de l'auto-car donna un violent coup de volant et ne put éviter le malencontreux pylône de tramway qui s'éleva brusquement à lui. Malgré

l'allure modérée, le choc fut rude et les voyageurs furent projetés les uns contre les autres dans un fracas de vitres brisées.

Une quinzaine de blessés

Le chauffeur était le plus atteint, les éclats du pare-brise lui ayant entaillé profondément la partie arrière du cou. Une quinzaine de voyageurs eurent plus ou moins confuses blessures aux bras et aux jambes ; huit d'entre eux avaient en outre des coupures qui nécessitaient un premier pansement. M. le docteur Louart prodigua ces premiers soins aidé par des voisins complaisants. MM. Lepers, Marchal, Genot, Allard et autres qui se mirent à la disposition des blessés et que ces derniers nous ont prié de remercier. Aucun blessé n'est, paraît-il, en danger et nous pouvons rassurer les parents et amis de MM. François Geerts, 41 ans, 21, rue Ledebock - Léopold Delaere, 53 ans, 109, rue Hauke ; Emilie de Bremker, 59 ans, 54, rue Molenbeek ; Arthur Rimbaut, 46 ans, 246, Boulevard Boeckstal ; Jacques de Decker, 50 ans, 734, Boulevard Boeckstal ; Jean Vankenderbeke, 54 ans, 201, même rue ; Marie Josse, femme Herman, 43, rue Delanoye. Tous de Bruxelles et qui ont pu rejoindre leur bonne ville sans trop de dommage ni retard.

Contre un pylône

Il était midi un quart, lorsque l'auto-car que menait à allure modérée le chauffeur, M. Léon Pasquier, 59 ans, vint à croiser au lieu dit « Arbrisseau », sur le territoire de la commune de Wattignies, une automobile venant de Lille.

Des aviateurs polonais vont tenter la traversée de l'Atlantique

Les aviateurs polonais Kubala et Idzikowski qui doivent tenter la traversée de l'Atlantique de Paris à New-York sur un appareil français. (W. W. Ph.)

Le temps d'aujourd'hui

Nuageux avec éclaircies. Faibles tendances orageuses ; vent variable, faible. Hausse nouvelle de température.



L'aviation italienne "Savoia" aurait l'Atlantique

Il aurait en outre battu le record de distance en ligne droite. Nous avons annoncé que le « Savoia » l'aviateur pilote par Ferrarini et del Prete, parti de Rome mardi à 19 h. 30, tentait de battre le record de distance sans escale en effectuant le raid Rome-Amérique du Sud. Dans la soirée d'hier nous avons reçu des dépêches indiquant que le vapeur « Pheidias » avait envoyé, de l'île Fernando de Noronha, un signal lui disant qu'il avait entendu des signaux émis par le « Savoia ». L'aviation de Ferrarini est parvenu ; un autre dépêche de Pernambuco à l'Agence Reuters : Suivent des informations reçues à Rio de Janeiro, l'aviation pilote par Ferrarini a atteint la côte du Brésil et se dirige vers Rio de Janeiro.

La fin tragique du banquier belge Alfred Loewenstein tombé de son avion

C'est au-dessus de la Manche, à une hauteur de 1.200 mètres, que s'est produit cet accident dont les circonstances restent troublantes

Nous avons relaté jeudi le tragique accident dont a été victime le financier belge, Alfred Loewenstein, qui est tombé de son avion dans la Manche. Le banquier qui se rendait avec sa personne, de Crocydon à l'aéroport de Bruxelles, venait d'atterrir sur son terrain quand l'appareil survola à pleine mer. Il s'est, croit-on, trompé de porte et a disparu dans le vide d'une hauteur de 1.200 mètres. Des recherches furent aussitôt effectuées par l'aviation, mais en vain.

Sept personnes étaient à bord du Fokker

Calais, 5. — C'est bien le financier belge, M. Alfred Loewenstein, qui est tombé en Manche d'un avion, dans les circonstances étranges que l'on connaît.

L'appareil à bord duquel il se trouvait, un monoplan Fokker à 3 moteurs, appelé G.E.B., était sa propriété personnelle. Il était piloté par l'aviateur Drew, secondé par le mécanicien Robert Favett. A bord, outre le financier, avaient pris place M. Arthur Hodgeson, son secrétaire particulier ; Miss Helen Clark, dactylographe, et M. Fred Baxtern, son valet de chambre, tous trois sujets anglais, ainsi qu'une seconde dactylographe, Mlle Jeanette Bidalon, une Française, demeurant à Paris, rue Pascal, dont la presse dut deviner la nationalité, car elle n'ouvrit pas la bouche devant ses représentants, comme d'ailleurs aucun des passagers de l'avion.

Au-dessus de la Manche

L'appareil était parti de Crocydon, mercredi à 18 h. 09. A 18 h. 20, le financier quitta sa place et se rendait une première fois aux commandes. Mais son comportement fut étrange, on le vit par une phrase échoyée au secrétaire particulier, il regardait par l'un des hublots, comme s'il voulait se rendre compte de l'endroit où il se trouvait. Il revint à sa place, puis vers 19 heures, retourna de nouveau aux commandes. Ici une rapide explication de l'intérieur de l'avion s'impose.

Que s'est-il passé ?

Le W.-C. de l'avion communiqué avec le compartiment où se tiennent les passagers. Par une porte qui ouvre, masque le siège, juste en face de ce siège, se trouve l'autre porte donnant sur l'extérieur et reliée par un simple bouchon. Le bouchon se ouvre par un levier assez facilement et naturellement lorsqu'elle est ouverte, il devient impossible de la refermer en marche, puisque le courant d'air la plaque contre la carlingue.

M. Loewenstein, comme on l'a dit, se trompa de porte lorsqu'il voulut revenir vers le compartiment des passagers ? Ou bien fut-il projeté contre la porte extérieure s'ouvrant du dedans par un remous plus fort de l'aviation ? Ou, pour toutes autres raisons, sa main se porta-t-elle sur le bouchon de fermeture ?

Sur la plage de Mardyk

Le pilote atterrit à 19 h. 20, sur la plage de Mardyk, l'est du bassin ducal de Dunkerque. Là, avec les passagers, une conversation s'engagea pour évaluer l'état de l'avion et surtout pour arrêter les décisions ultérieures. C'est à ce moment qu'un grand bruit, les capitaines des douanes et le commissaire de police de Dunkerque, avisés de l'atterrissage, se mirent à la disposition des aviateurs et recueillirent leurs déclarations. Cela fut rapidement fait, d'ailleurs, car on ne disposait sur la plage d'aucun endroit propre pour arrêter l'avion, ni d'appareil permettant les communications rapides.

A Saint-Inglevert

Le pilote et ses compagnons décidèrent ensuite de se rendre à Saint-Inglevert. Le phénomène commençant à contrarier leur visibilité, l'avion vola très bas et atterrit, lors de son passage au-dessus de Calais, l'attention des citadins. L'atterrissage se fit à Saint-Inglevert à 21 heures 50.

L'aviation italienne "Savoia" aurait l'Atlantique

Il aurait en outre battu le record de distance en ligne droite. Nous avons annoncé que le « Savoia » l'aviateur pilote par Ferrarini et del Prete, parti de Rome mardi à 19 h. 30, tentait de battre le record de distance sans escale en effectuant le raid Rome-Amérique du Sud. Dans la soirée d'hier nous avons reçu des dépêches indiquant que le vapeur « Pheidias » avait envoyé, de l'île Fernando de Noronha, un signal lui disant qu'il avait entendu des signaux émis par le « Savoia ».

L'aviation italienne "Savoia" aurait l'Atlantique

Il aurait en outre battu le record de distance en ligne droite. Nous avons annoncé que le « Savoia » l'aviateur pilote par Ferrarini et del Prete, parti de Rome mardi à 19 h. 30, tentait de battre le record de distance sans escale en effectuant le raid Rome-Amérique du Sud. Dans la soirée d'hier nous avons reçu des dépêches indiquant que le vapeur « Pheidias » avait envoyé, de l'île Fernando de Noronha, un signal lui disant qu'il avait entendu des signaux émis par le « Savoia ».

L'aviation italienne "Savoia" aurait l'Atlantique

Il aurait en outre battu le record de distance en ligne droite. Nous avons annoncé que le « Savoia » l'aviateur pilote par Ferrarini et del Prete, parti de Rome mardi à 19 h. 30, tentait de battre le record de distance sans escale en effectuant le raid Rome-Amérique du Sud. Dans la soirée d'hier nous avons reçu des dépêches indiquant que le vapeur « Pheidias » avait envoyé, de l'île Fernando de Noronha, un signal lui disant qu'il avait entendu des signaux émis par le « Savoia ».

L'aviation italienne "Savoia" aurait l'Atlantique

Il aurait en outre battu le record de distance en ligne droite. Nous avons annoncé que le « Savoia » l'aviateur pilote par Ferrarini et del Prete, parti de Rome mardi à 19 h. 30, tentait de battre le record de distance sans escale en effectuant le raid Rome-Amérique du Sud. Dans la soirée d'hier nous avons reçu des dépêches indiquant que le vapeur « Pheidias » avait envoyé, de l'île Fernando de Noronha, un signal lui disant qu'il avait entendu des signaux émis par le « Savoia ».

L'aviation italienne "Savoia" aurait l'Atlantique

Il aurait en outre battu le record de distance en ligne droite. Nous avons annoncé que le « Savoia » l'aviateur pilote par Ferrarini et del Prete, parti de Rome mardi à 19 h. 30, tentait de battre le record de distance sans escale en effectuant le raid Rome-Amérique du Sud. Dans la soirée d'hier nous avons reçu des dépêches indiquant que le vapeur « Pheidias » avait envoyé, de l'île Fernando de Noronha, un signal lui disant qu'il avait entendu des signaux émis par le « Savoia ».

Le XXII^{ème} Tour de France cycliste

La tournée de repos à Grenoble a été bien accueillie par les routiers qui commencent à ressentir les effets de la fatigue.

DE NOTRE ENVOI SPECIAL

Vingt-quatre heures de repos à Grenoble ? Heureuse aubaine qui a été, je vous assure, chaleureusement accueillie par les coureurs. L'étape d'hier a été dure, très dure, non seulement à cause de la chaleur, mais aussi à cause d'un parcours très pénible et des nombreuses crevaissons dont tous, sans exception, furent victimes. Les hommes s'en ressentent : ils ne sont pas exténués, lot de la, mais la fatigue commence à se manifester un peu partout.

Deux façons de faire

À l'arrivée de l'étape, Franz songe à se restaurer, tandis que le galant Leducc ne dédaigne pas le baiser d'une jolie fille.



Un tour de force peu ordinaire

prolongaient un sommeil réparateur, où à l'ombre sur une chaise longue, faisaient une paisible sieste, ne pensant à rien, comme m'a dit l'amateur Werner, même pas à la dure étape qui les attend demain.

Elle sera pénible, cependant, car la route de Grenoble à Évian est bien tourmentée. Il faudra qu'ils songent sérieusement aux difficultés à vaincre lorsqu'ils seront au pied du Lautaret, qui leur annoncera le Galibier étant, les gorges de l'Arly, etc... L'épreuve doit donner lieu à une bataille mémorable, et seuls des athlètes pourront en sortir vainqueurs.

Après cette dernière étape montagneuse, nous retrouverons les courses quotidiennes contre la montre, sauf pour la dernière étape - Niéppe-Paris, dont le départ sera donné en ligne.

Tout cela nous vaudra encore, je l'espère, de très beaux exploits, mais aussi, je le crains, des défaillances, qui amèneront de profondes perturbations dans le classement.

Un tour de force peu ordinaire

prolongaient un sommeil réparateur, où à l'ombre sur une chaise longue, faisaient une paisible sieste, ne pensant à rien, comme m'a dit l'amateur Werner, même pas à la dure étape qui les attend demain.

Elle sera pénible, cependant, car la route de Grenoble à Évian est bien tourmentée. Il faudra qu'ils songent sérieusement aux difficultés à vaincre lorsqu'ils seront au pied du Lautaret, qui leur annoncera le Galibier étant, les gorges de l'Arly, etc... L'épreuve doit donner lieu à une bataille mémorable, et seuls des athlètes pourront en sortir vainqueurs.

Après cette dernière étape montagneuse, nous retrouverons les courses quotidiennes contre la montre, sauf pour la dernière étape - Niéppe-Paris, dont le départ sera donné en ligne.

Tout cela nous vaudra encore, je l'espère, de très beaux exploits, mais aussi, je le crains, des défaillances, qui amèneront de profondes perturbations dans le classement.

